

Le secteur technologique, bien noté par les fonds d'investissement éthique et la Bourse à l'échelle mondiale, est en mauvaise position en Chine. Mais le pétrole et la chimie, pourtant traditionnels cancrs de la notation éthique, y affichent un bilan positif.



La Chine bouscule la hiérarchie éthique

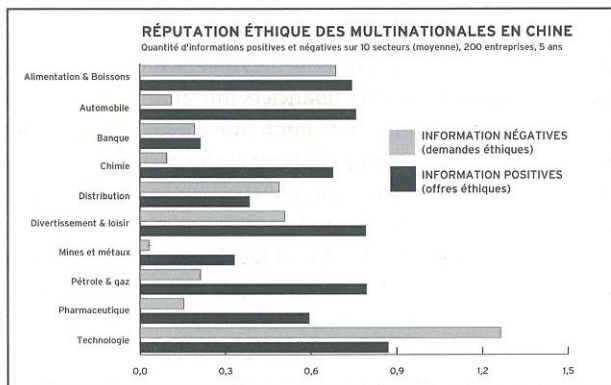
Le secteur technologique est généralement bien noté par les fonds d'investissement éthique et les indices boursiers intégrant des critères de développement durable. Il a la réputation de préserver l'environnement et de renforcer la communauté. Ce secteur est deuxième sur dix selon le classement de réputation éthique établi par Covalence. Ses points forts ? L'impact environnemental de la production, la gestion des déchets, le sponsoring social, des produits « écologiquement » et socialement innovants.

Si l'on restreint l'analyse à la Chine, le bilan du secteur technologique apparaît moins reluisant, puisqu'il affiche une majorité d'informations négatives. Celles-ci portent sur les conditions de travail (droits syndicaux, salaires, cadences, santé et sécurité chez les fournisseurs et sous-traitants) et sur l'impact institutionnel (droits de l'homme, relations avec les politiciens, politique anti-corruption). Le critère « Politique des droits de l'homme » reçoit le plus d'informations négatives. On y déplore la fourniture d'équipements pouvant aider le gouvernement chinois à restreindre la liberté d'expression et autres droits indivi-

duels ; ces critiques visent également le secteur de la technologie software (Yahoo!, Google, Microsoft). Les entreprises technologiques (hardware) réalisant la moins bonne performance en Chine, d'après Covalence, sont : Cisco, Apple, Nortel, Sun, Dell et IBM ; alors que Siemens, HP et Alcatel-Lucent s'en sortent le mieux. Une pré-

rel (bio) et juste. Dans le classement éthique de Covalence, la chimie et le pétrole occupent les dernières positions. En ne considérant que les données concernant la Chine, le pétrole (Shell, BP, CNOOC) et la chimie (Bayer, BASF, DuPont) arrivent en tête du classement, avec l'automobile (GM, Toyota, Ford, Volkswagen). Dans

quels thèmes ces secteurs marquent-ils le plus de points ? Ils s'illustrent sur les conditions de travail et les avantages sociaux, l'impact économique, le sponsoring social, les produits « écologiquement » innovants (premier critère pour l'automobile) et l'impact environnemental de la production (pétrole). Ironie de la situation, on retrouve ici bon nombre des critères qui



cision méthodologique : ont été retenues les informations décrivant une action se déroulant en Chine. Les principales sources utilisées sont basées aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Chine, en France et au Canada. Observons de plus près les domaines du pétrole et de la chimie. Ces deux secteurs ne sont pas les préférés de la communauté des investisseurs socialement responsables. Le premier est associé à la pollution, au réchauffement climatique et aux souffrances des peuples indigènes ; et le second se heurte aux idéaux d'un monde natu-

rel permettent au secteur technologique de briller au plan mondial... Ainsi, dans l'Empire du Milieu, pour les secteurs pétrolier, chimique et automobile, l'environnement est à la fois un risque global et une opportunité ; la technologie gagne par l'environnement dans le monde et souffre par le social. Selon la position physique et idéologique de l'observateur, et selon l'aire géographique considérée, les perceptions diffèrent sensiblement. La diversité du monde n'a pas fini de compliquer la tâche des agences de notation !